



La Fédération
des aînés de la
francophonie
manitobaine

**FÉDÉRATION DES ÂÎNÉS DE LA
FRANCOPHONIE MANITOBAINE**

Relance et réouverture des clubs d'aînés



2023

Table des matières

01

Historique et
contexte

04

Rencontres
d'engagement

13

Pistes
de solutions

18

Conclusion

Historique et contexte

Depuis près de 50 ans, la Fédération des aînés de la francophonie manitobaine (FAFM) se dévoue à l'enrichissement de la vie des personnes francophones de 50 ans et plus du Manitoba. Au fil des années, elle a constaté une évolution de sa clientèle. Il y a toujours eu des aîné·e·s et qu'il y en aura toujours. Mais selon une thèse de Marie-Lyse Lavallée (2011)¹, portant sur l'influence des stéréotypes âgistes à la télévision, le désengagement social et l'estime de soi des aîné·e·s, le reflet médiatique dévalorisant des aîné·e·s va jusqu'à changer la perception qu'ont ces personnes d'elles-mêmes.

À 50 ans et plus, une grande majorité de personnes sont vibrantes d'énergie. Plusieurs sont encore sur le marché du travail ou vivent pleinement leur retraite comme un moment privilégié avec la famille et les ami·e·s. D'autres préfèrent voyager. Mais tous et toutes contribuent à la société sous différents aspects grâce à leurs activités.





Consciente du rôle important des clubs dans les communautés, **la FAFM a mené des actions pour tenter de redresser la situation de ses membres.**

La FAFM, l'organisation représentant cette clientèle, a elle-même vécu plusieurs transformations au fil du temps. En 1978, la Fédération de l'âge d'or du Manitoba (FADOM) a été créée. Elle est ensuite devenue la Fédération des aînés franco-manitobains. Plus récemment, en 2018, elle s'est permis une mise à jour importante de son identité pour être plus inclusive en changeant légèrement son nom à la Fédération des aînés de la francophonie manitobaine. La nuance est importante. Elle permet à l'organisme de mieux représenter l'ensemble de la clientèle ciblée et de mieux répondre à ses besoins.

Aujourd'hui, le comité de réseautage provincial rassemble les clubs d'aînés (deux membres par club) au moins deux fois par année. Ces rencontres sont des occasions de partager les bons coups entre clubs et d'échanger sur les défis de l'heure. Pour la FAFM, c'est une occasion unique de rassembler les clubs d'aînés pour comprendre leurs besoins et pour leur transmettre des informations.

À une époque, au Manitoba français, chaque communauté francophone avait son club d'aînés, avec un total de 15 clubs d'aînés à un moment donné. Depuis, certains clubs ont réussi à maintenir une programmation régulière; leur clientèle est active. Une très petite portion de clubs continue à grandir, à évoluer et à divertir le membrariat. Ailleurs, le roulement inévitable des membres impose des défis à la survie des clubs. Ceux-ci se retrouvent même menacés de fermeture.

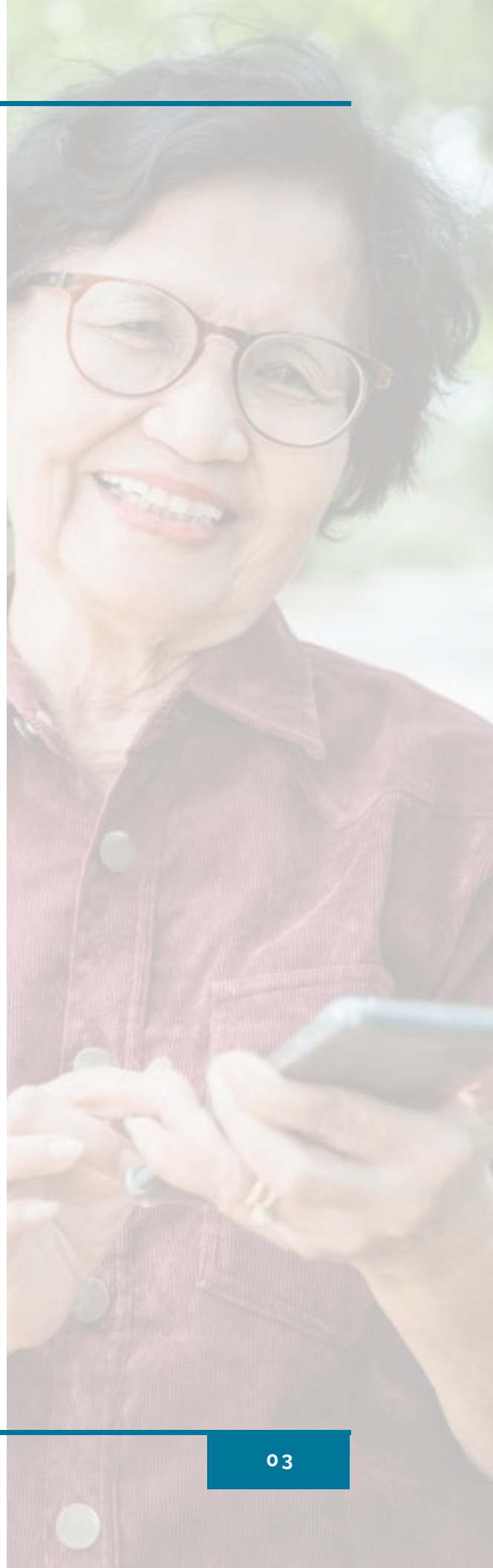
Les clubs, comme plusieurs autres lieux de rassemblements constituant des piliers de la Fédération, ont dû faire face à la crise du COVID-19. Cette crise a entraîné des défis de taille que plusieurs ont du mal à surmonter, par exemple le changement dans les activités et dans l'organisation du travail². En parallèle, les clubs ont dû composer avec des enjeux vécus directement par les aîné·e·s tel que l'isolement social.³ Malheureusement, durant la pandémie, l'un des clubs a même posé les clés sous la porte.

Consciente du rôle important des clubs dans les communautés, la FAFM a mené des actions pour tenter de redresser la situation de ses membres. Elle a par exemple misé sur le développement, l'exploration de nouveaux partenariats, la création d'activités de programmation, de nouvelles stratégies de gouvernance, et le recrutement et la rétention de membres au CA et des clubs.

Notamment, la FAFM, avec la collaboration d'O Stratégies, a tenu des conversations avec des clubs de juin à novembre 2022 dans le but de relancer les clubs.

2.Effet de la pandémie sur le milieu communautaire

3.La pandémie et la santé mentale des aînés



Rencontres d'engagement

En résumé

Voulant faire ressortir les aspects positifs des clubs et réfléchir aux beaux moments pré pandémiques qui ont longtemps animé la vie des personnes âgées dans les communautés, des représentant·e·s de dix clubs d'aînés ont accepté de nous rencontrer (Winnipeg avec deux clubs, Club Éclipse et ARAC, ainsi que des résident·e·s de Place Des Neurons).

WINNIPEG **S A I N T - N O R B E R T** LORETTE
N O T R E - D A M E - D E L O U R D E S
SAINT-LÉON SAINT-JEAN-BAPTISTE **LA**
SAINTE-ANNE **BROQUERIE**

Pour assurer que tous les groupes de discussions soient outillés équitablement, le même schéma de discussion a été adopté dans les différentes sessions. Cinq questions furent utilisé pour inspirer des dialogues importants parmi les personnes participantes.

Nous avons remarqué, au fil des discussions, que des points en commun émergeaient d'un club à un autre, dénotant l'importance de certains fondements prioritaires pour la pérennité des clubs.

Résumé des rencontres d'engagements

1

Racontez le souvenir d'un moment fort vécu lors d'une visite ou d'une activité organisée par votre club d'aînés. Qu'est-ce qui a permis à ce souvenir de voir le jour?

Lors de cette question d'ouverture, les participant·e·s des diverses sessions ont raconté les moments marquants vécus au sein de leur club. Une diversité d'activités ont alors été citées, dont les sorties de groupe et les repas partagés sous toutes leurs formes (divers repas récurrents avec les membres, souper de Noël, etc.). À travers les différentes programmations, deux grands vecteurs ont été identifiés à l'unanimité comme sources des bons souvenirs :

- Les gens et les groupes qui interagissent avec les clubs : la communauté, les membres des clubs, les parties prenantes (autres clubs, associations, etc.), les participant·e·s aux diverses activités, les bénévoles, etc.
- Les financements octroyés, qui assurent la survie des clubs et sans lesquels les activités n'auraient pas pu être organisées.

2

Qu'est-ce qui est le plus important pour vous dans votre club d'aînés (ou en tant que personne aînée) et pourquoi?

Les réponses récoltées révèlent certaines pensées partagées par les membres des différents clubs. Néanmoins, sur quelques points particuliers, certains clubs ont des visions tout à fait différentes.

Convergence

Les personnes. Il s'agit de toutes les personnes qui gravitent autour des clubs, par exemple : les membres, les bénévoles, les partenaires, etc.

Les rencontres. À travers les rencontres et les échanges, des relations se créent et des liens interpersonnels se tissent dans la communauté.

Les activités. La variété d'activités permet de tenir les personnes membres occupées et actives dans les clubs. De plus, la nature "fun" de certaines activités garde les personnes membres intéressées à participer de façon continue à la programmation.

Les bénévoles. Ces personnes contribuent considérablement au dynamisme des clubs. Grâce à elles, plus de personnes sont investies dans l'activité des clubs. La programmation s'en voit renforcée et une partie des charges financières diminuée.

Le français. Les clubs sont des associations initialement destinées à la communauté francophone. Il est donc important que leurs activités et leurs moyens de communication soient d'abord et avant tout en français. Il s'agit de permettre aux personnes âgées francophones de vieillir dans la langue où ils sont le plus à l'aise.

Les salles et les équipements. Il importe d'avoir accès à des salles bien équipées et disposant des espaces nécessaires. Il faut pouvoir accueillir tous les membres et réaliser tous types d'activités.

Le financement. Il est essentiel d'avoir des fonds afin d'assumer certaines charges comme le coût des repas et de pouvoir organiser des activités intéressantes. Il faut maintenir les clubs actifs !

L'appui à la communauté. L'un des clubs verse même l'entièreté des fonds amassés lors d'un dîner soupe/sandwich à une cause ou à une organisation locale.

“

"À travers les rencontres et les échanges, **les relations se créent et la communauté tisse des liens interpersonnels.**"



Divergence

Le rajeunissement du

membrariat. Les bénévoles actuels de certains clubs ont peur que la recherche de membres plus jeunes leur ajoute du travail (de recrutement et d'adaptation de leurs pratiques).

Le bilinguisme. Pour quelques clubs, il est important de valoriser le bilinguisme, qui est reflet de la communauté, afin de favoriser l'inclusion. Cela n'implique pas une dévalorisation du français au profit de l'anglais, mais une ouverture aux autres. Cela touche particulièrement les membres de relations exogames.



3

Projetez-vous dans trois ans, en 2025. Tout ce que vous aviez imaginé pour votre club est devenu réalité. Qu'est-ce qui s'est passé? Comment les choses ont changé?

Durant les rencontres, les divers clubs ont été relativement unanimes sur leurs projections. Ainsi, leur vision de l'avenir comprend les grands éléments suivants :

Une relève dynamique. Plus de jeunes aîné·e·s adhèrent aux clubs. Iels constituent progressivement la nouvelle génération.

Davantage de membres. Les clubs comptent plusieurs personnes et leur nombre est en perpétuelle croissance.

La vie en français. La langue française est la langue principalement utilisée dans les clubs.

De nombreuses activités. Une belle diversité d'activités sont régulièrement organisées dans la programmation.

Un engagement fort. Les membres sont plus actifs au sein des clubs. Iels participent plus à la vie du club, de la communauté et aux activités organisées.

Une visibilité accrue. Les clubs, à travers la FAFM, sont des références pour les personnes aînées.

De nombreux bénévoles. Les clubs bénéficient de plus de gestes et d'heures de bénévolat.

4

D'après ce que vous venez d'exprimer, quels seraient les partenariats possibles pour parvenir à ce succès et quelle serait la nature de ces partenariats?

Les clubs ont recensé les mêmes collaborateurs possibles (ci-dessous), qui pourraient jouer les rôles suivants :

FAFM

Soutenir la promotion de la programmation des clubs, octroyer du financement aux clubs ou revendiquer l'accès des clubs à du financement.

Société de la francophonie manitobaine (SFM)

Fournir un appui logistique (impression de documents par exemple), faire la promotion de la programmation des clubs dans ses réseaux et appuyer les clubs dans la recherche de ressources (animateur·trice·s d'activités).

Écoles

Permettre et encourager les échanges entre les personnes âgées et les jeunes (liens intergénérationnels).

Fournisseurs de services aux aînés

Offrir plus de soutien aux aîné·e·s et leur donner une meilleure accessibilité aux services offerts (exemple: Senior Services/Services aux aîné·e·s, etc.).

Autres clubs

Favoriser les interactions proactives entre les clubs et la réalisation d'activités communes.

Comités culturels

En plus de louer les salles des clubs, collaborer à des activités mutuellement bénéfiques.

Entreprises locales

Appuyer la promotion des activités des clubs ou la vente de billets pour les activités des clubs.

Organisations ou groupes locaux

Appuyer la promotion des clubs en échange de dons.

Paroisses

Puisque l'accès à des salles paroissiales ou à d'autres lieux de rencontre dans les églises varie d'un prêtre à l'autre (parfois, l'accès est réservé aux activités de nature religieuse), promouvoir certaines activités des clubs.

Différentes associations francophones provinciales

Offrir un soutien selon leurs capacités et champs d'intérêt pour appuyer les clubs et les personnes âgées des communautés francophones au Manitoba.



5

Quel est votre plus grand souhait?

Au terme des différentes rencontres, cette dernière question a été posée pour bien cerner les principales attentes des différents clubs. Ces derniers partagent relativement les mêmes souhaits :

Avoir une relève. Inciter plus de jeunes personnes aînées à rejoindre les clubs et à ainsi assurer leur continuité.

Avoir plus de monde. Recruter plus de personnes dans les clubs, et ce, de manière continue.

Accroître la participation active des membres. Amener les membres des clubs à participer activement à la programmation régulière tout comme aux activités spéciales des clubs.

Réaliser plus d'activités. Organiser de manière continue et fréquente une programmation plus variée pour toucher une plus grande variété de personnes.

Développer les clubs et assurer leur continuité. Assurer la progression continue des clubs ainsi que leur pérennité.

Par ailleurs, un club (La Broquerie) a exprimé le souhait particulier d'une bonne gestion des finances des clubs, à l'image de ses propres pratiques actuelles.

Pistes de solutions

Recrutement et rétention des membres

- En vue d'attirer plus de jeunes aîné·e·s, ce qui contribuerait à la pérennité des clubs, les membres actuels doivent approcher ces personnes et être ouvert·e·s aux changements. Les besoins, les champs d'intérêt et la disponibilité des personnes de 50 ans et plus sont très différents d'une personne à l'autre. Les clubs devraient mettre sur pied des sous-comités et élaborer une programmation par tranche d'âge :
 - 50 à 65 ans (par exemple)
 - 65 à 80 ans (par exemple)
 - 80 ans +
- Pour préserver les acquis et faire place au nouveau, il serait intéressant de développer un « accord de valeurs » des clubs qui contiendrait une reconnaissance de ces acquis. Les membres des clubs devraient participer à l'élaboration de cet accord.
- Avec l'âge, être compris dans sa langue devient extrêmement important. Sensibiliser chaque intervenant·e direct·e à l'importance de parler français permettrait aux personnes aînées de vivre une meilleure expérience au sein des clubs. Toutefois, par souci d'inclusion, il faudrait permettre, si possible, la communication en anglais avec les personnes plus à l'aise dans cette langue, sans perdre de vue l'importance du français.

Promotions

- Les clubs ont besoin d'appui dans la promotion de leurs activités tant dans les médias sociaux que dans les médias traditionnels. Cette promotion pourrait non seulement accroître le nombre de personnes participantes, mais aussi inspirer les autres clubs, qui pourraient voir ce qui se passe ailleurs.
 - La promotion pourrait aussi se faire par la FAFM ou la SFM au rural. Des plateformes existantes (233-ALLÔ et l'infolettre de la FAFM) seraient utilisées.
 - Ceci est encore plus pertinent dans le cas où l'activité prélève des fonds au bénéfice d'un groupe. Les gens recherchent souvent des moyens de venir en aide aux autres. Si, en offrant mon aide, je peux recevoir un repas et tisser des liens avec d'autres gens, pourquoi pas ?
- La FAFM pourrait dresser un répertoire d'activités possibles. Chacun des clubs y détaillerait sa programmation (passée et présente) afin d'inspirer les autres clubs dans leurs activités à venir. Dans la mesure du possible, des contacts ou des démarches à entreprendre figureraient dans ce répertoire.
- Les bénévoles apportent un soutien de poids aux clubs. Leur reconnaissance et leur promotion au sein de la communauté sont donc importantes. Il faut créer des relations fortes avec eux. Main dans la main, les clubs et les bénévoles pourraient se développer ensemble. Il est important de raconter l'histoire des clubs (les histoires du passé et les histoires de succès du présent) et d'en faire la promotion, entre autres, à travers les bénévoles.

Collaborations

- À travers des partenariats, les clubs pourraient mieux diversifier leurs activités tout en ouvrant leurs portes à d'autres gens des communautés.
- Face au problème de financement, les clubs pourraient développer (ou maintenir) des activités qui leur permettent d'accéder à des sources de revenus diverses (par exemple un jeu de cartes pour lequel chacun·e fournirait deux dollars) ou développer des ententes de collaboration qui réduiraient leurs frais.
- Les clubs pourraient utiliser certaines occasions de rassemblement telles que des repas ou des jeux pour soutenir des causes locales et d'accroître la participation du public à ces occasions.
- Les membres des clubs n'ont pas nécessairement les connaissances ni parfois les contacts pour développer des partenariats. La FAFM pourrait négocier des ententes de collaboration en appui aux clubs avec diverses parties prenantes telles que :
 - les municipalités et les services récréatifs
 - les services aux aîné·e·s dans plusieurs communautés
 - Sports en français
 - l'Association culturelle de la francophonie manitobaine et les comités culturels dans les communautés
 - la DSFM (pour le lien intergénérationnel) : à titre d'école communautaire citoyenne (si les jeunes fréquentent les clubs, il pourrait y avoir un effet levier sur les familles de ces jeunes. Les familles seront plus au courant de ce qui s'y passe et voudront en faire partie).

Collaborations (suite)

- La collaboration et les liens tissés entre les clubs contribuent à remplir certains besoins sociaux des personnes âgées et à leur faire vivre des retrouvailles. La FAFM doit encourager et faciliter les échanges entre les clubs d'aînés afin de diversifier leur programmation et de mieux distribuer le travail entre les bénévoles (par exemple en prévoyant du transport en commun ou du covoiturage).

Activités

- La FAFM continuerait à offrir des activités aux clubs pour diversifier leur programmation sur le terrain et alléger la charge de travail des bénévoles.





"Voulant faire ressortir les aspects positifs des clubs et **réfléchir aux beaux moments pré pandémiques qui ont longtemps animé la vie des personnes âgées** dans les communautés, des représentant·e·s de dix clubs d'aînés ont accepté de nous rencontrer."

Conclusion

Les discussions ont permis aux participant·e·s d'échanger leurs points de vue sur les réalités actuelles des clubs d'aînés du Manitoba ainsi que de partager leurs attentes en matière d'avenir.

À travers des souvenirs marquants, et dans le but d'établir les points positifs des clubs, les participant·e·s, ont dressé le portrait de clubs où, à une certaine époque du moins, les gens, les rencontres, le bénévolat et le français étaient à l'honneur. Pour la réussite des clubs, l'accès à du financement adéquat et à des salles bien équipées a aussi été souligné.

Si, dans la majorité des cas, les clubs percevaient la situation à peu près de la même façon, quelques spécificités ont tout de même été notées, par exemple au sujet de l'importance du bilinguisme et du rajeunissement du membrariat. Les communautés sont différentes les unes des autres, c'est ce qui fait la richesse des clubs.

Étant appelé·e·s à parler d'avenir, les participant·e·s ont imaginé des clubs dont la relève serait abondante, dynamique et engagée; des clubs qui organiseraient des activités nombreuses, passionnantes et diversifiées, en français. La visibilité de ces clubs serait accrue, et ils compteraient davantage de bénévoles.



Les discussions ont permis aux participant·e·s d'**échanger leurs points de vue sur les réalités actuelles** des clubs d'aînés du Manitoba ainsi que de **partager leurs attentes en matière d'avenir**.

Pour atteindre ces objectifs, O Stratégies a notamment suggéré des pistes en matière de promotion, de collaboration, de recrutement et de rétention des membres.

À notre avis, les prochaines étapes de la relance des clubs pourraient être l'établissement d'un calendrier et d'un budget préliminaires. Le but serait de démarrer rapidement une démarche concrète.

Nous mentionnons au passage qu'il faudrait éviter de poser des gestes éparpillés sans réelle portée. Il faut plutôt s'assurer de l'impact (petit et grand) de mesures structurantes à court, moyen et long termes ainsi que mesurer cet impact au fil du temps.

Remerciements

Un merci tout spécial aux clubs d'aînés et aux membres qui ont répondu à l'appel. Ces réflexions n'auraient pas été possibles sans votre accueil et votre ouverture.

La FAFM remercie la Société de la francophonie manitobaine (SFM), en particulier la SFM au rural, pour l'appui inestimable et la présence de Diane Gosselin à de nombreuses rencontres.

Ce projet a été rendu possible grâce à la générosité du gouvernement du Canada.

Longue vie aux clubs d'aînés!



204-333-7914
www.ostrategies.ca
roxane@ostrategies.ca



204-235-0670
fafm.mb.ca
info@fafm.mb.ca

Financé par le gouvernement du Canada

